

ARCHORALES INRA TOME 7

LES MÉTIERS DE LA RECHERCHE : TÉMOIGNAGES



FÉVRIER 2002

ISBN : 2-7380-1021-0

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Daniel ROUSSELOT-PAILLEY	9
Daniel MARTOURET	53
Gilbert JOLIVET	83
Charles RIOUG	107
Michel ADRIAN	137
Claude CALET	149
Paul-Gérard SCHOCH	171
Index des personnes citées	187
Index des organismes	192
Index des mots-clés	197

Avant — Propos

Si l'on en croit Georges Steiner (1), les relations du maître avec ses disciples, du professeur avec ses élèves ont toujours occupé une place importante dans la littérature française, la philosophie et ce qu'on désigne habituellement sous le terme de beaux-arts. D'Alphonse Daudet à Marcel Jouhandeau, de Paul Bourget à Louis Guillou, les références à des "*maîtres à penser*" ne manquent pas. Elles sont par contre plus rares en dehors de l'hexagone, comme si nos voisins, méfiants à l'égard de cette notion, allaient jusqu'à récuser son existence même !

La vénération à l'égard des maîtres, qui s'instaure dans notre pays au siècle des Lumières, s'affirme et s'élargit sous la troisième République. C'est l'époque où s'ouvrent dans la capitale et les plus grandes villes de province, des lycées d'élite et des grandes Écoles, dont l'accès, subordonné à la réussite de concours, reste ouvert néanmoins à tous les talents. Dans le sillage de Zola et de Jaurès se développe une intelligentsia, instruite mais ayant parfois un certain goût pour l'hermétisme, acquise à la liberté de penser mais sensible à l'académisme et aux honneurs universitaires. Autour de Bergson ou de Barthes, de Lacan ou de Foucault, des cercles de fidèles se forment, subjugués par leur magistère.

Il semble bien que les relations entre maître et disciples soient d'une autre nature dans les sciences physiques et biologiques. Les hommes de laboratoire les plus illustres apprennent vite, dès leurs premières manip, que leurs successeurs les dépasseront un jour et que les professeurs des lycées et collèges exposeront après leur mort des théories ou des concepts qu'ils n'ont fait qu'entrevoir de leur vivant. Dans les sciences découpées en disciplines et soumises à l'automatisme du progrès, le disciple est un apprenti qui est condamné par la force du temps à dépasser son maître. Comme le laisse entendre G. Steiner, les philosophes en herbe apprendraient probablement encore beaucoup de choses en assistant à des séminaires d'Aristote ou de Platon. Il n'est pas sûr, en revanche, que si M. Laplace ou M. Darwin, de retour sur terre, émettaient le désir de faire des conférences, les scientifiques actuels se presseraient nombreux dans les amphis pour les écouter ! L'intérêt qu'ils trouveraient à leurs propos ne serait, en effet, qu'archéologique ou mythologique.

Faut-il conclure qu'une fois partis à la retraite, les anciens de l'INRA n'ont plus de choses intéressantes à dire sur ses orientations et sa façon de conduire des recherches ? Tel n'est point notre avis. En évoquant les conditions dans lesquelles ils ont exercé leur métier, en faisant état des ambitions intellectuelles qu'ils ont nourries durant leur vie professionnelle, des leçons qu'ils ont tirées de leurs erreurs ou de leurs échecs, ils peuvent rappeler utilement à leurs successeurs deux particularités essentielles du travail scientifique à ne jamais perdre de vue, à savoir qu'il est un travail collectif et est le fruit de toute une histoire. Les succès dont l'INRA peut s'enorgueillir doivent bien sûr beaucoup à la créativité et la persévérance des scientifiques qui se sont activés en son sein. Mais ils n'auraient jamais été obtenus sans le travail et l'ingéniosité de tous les ingénieurs, techniciens et administratifs qui les ont accompagnés dans leurs recherches, donnant souvent le meilleur d'eux-mêmes. Les données, que ces soutiens de la recherche recueillent sur le terrain ou dans les installations expérimentales (2), sont indispensables, en effet, à l'élaboration des modèles que les chercheurs s'emploient à mettre au point pour rendre compte des processus ou des mécanismes complexes sur lesquels ils se penchent. Sans elles, ces modèles ne seraient rien d'autre que des constructions de l'esprit, abstraites et ne se rapportant à rien. S'il est vrai que les acteurs de la recherche, solidaires les uns des autres, forment une chaîne continue et ramifiée, leurs dirigeants doivent garder toujours en tête le fait que sa solidité, dépendant de celle de ses maillons les plus faibles, implique de n'en oublier aucun.

Le travail scientifique, s'il naît parfois d'intuitions fulgurantes, résulte le plus souvent d'une maturation lente des idées. Comme les plantes, celles-ci sont soumises à des périodes de dormance et d'errance (ce qui ne veut pas dire qu'elle soient pour autant erronées), avant de rencontrer des conditions favorables à leur germination et à leur épanouissement. Il en est de même des équipes et des projets de recherche. Leur création et leur évolution sont à la fois le résultat de convergences construites et de rapprochements fortuits.

Depuis quelques années, la Direction de l'INRA fait des efforts pour essayer de mieux accueillir ses jeunes recrues et les préparer aux responsabilités qui les attendent. Mais pour mettre un bémol à leurs prétentions venues du sentiment d'avoir bénéficié d'un encadrement et d'une formation plus poussée que leurs prédécesseurs, elle est tenue de leur rappeler périodiquement l'importance du chemin qui a été parcouru, les difficultés qu'il a fallu surmonter, les voies nouvelles dans lesquelles il conviendrait à l'avenir de faire porter les efforts. Ce n'est, en effet, que s'il leur est demandé d'ajouter des connaissances supplémentaires à la masse de celles qui existent déjà, s'ils se sentent les héritiers d'une histoire exaltante dont ils sont appelés à écrire de nouvelles pages, qu'ils adhéreront pleinement aux objectifs nouveaux qui leur seront proposés.

Les témoignages des anciens de l'INRA, qui figurent dans ce septième tome d'ARCHORALES (3), peuvent contribuer utilement avec ceux qui ont été déjà publiés à édifier cette histoire collective écrite pour être partagée. Leur collecte et leur mise en forme se sont faites jusqu'ici de façon centralisée. Il est probable que ces modalités devront être reconsidérées, les Centres de recherche étant finalement mieux placés que le siège social pour prendre en charge la gestion de leurs propres mémoire et identité. L'INRA, qui semble s'acheminer vers une gestion décentralisée de ses archives scientifiques et administratives, pourrait en ce domaine s'inspirer de ce que font d'autres organismes, qui ont entrepris d'associer certains de leurs retraités au recueil et à l'édition des témoignages de leurs anciens. Les services de formation dans notre institut, les sections locales de l'ADAS pourraient apporter leur soutien à une entreprise analogue, selon des formules qui restent encore largement à imaginer. Mais comme l'INRA demeure un organisme de recherche à vocation nationale, il est indispensable que soit assurée, par des formations adéquates, une uniformité des méthodes pour pouvoir procéder ultérieurement à des rapprochements et à des comparaisons entre ses Centres (4). C'est une des missions qui pourrait être confiée à un Comité d'histoire, semblable à ceux qu'ont mis en place récemment le CNRS et l'Association pour l'histoire de l'Agriculture au XXème siècle.

B. Desbrosses
P. Inzerillo
D. Poupardin
J. Veltz

Notes

(1) Conférence prononcée le 1er Octobre 1998 à la Bibliothèque nationale de France.

(2) Gérard Dubray, le Président du Centre INRA de Tours, ne rappelait-il pas dernièrement dans INRA mensuel, tiré à part n° 111, septembre-octobre 2001, que les animaliers jouaient un rôle indispensable, étant "*le prolongement à la fois de l'œil et de la main du chercheur*" ?

(3) Les textes qui suivent, comme tous ceux qui les ont précédés dans la collection ARCHORALES, sont des témoignages personnels. Résultant d'une retranscription de propos enregistrés, mais que chaque témoin a pu rectifier et compléter comme il le souhaitait, ils n'engagent évidemment la responsabilité que de leurs seuls auteurs. Il n'en reste pas moins que ces contributions pourront se révéler riches d'enseignement pour l'institution au travers des réflexions et des débats qu'elles suscitent pour peu que dirigeants et personnels, anciens et plus jeunes, aient la volonté de faire vivre cette histoire collective dans un esprit d'ouverture et de lui donner tous les prolongements qu'elle mérite.

(4) Les responsables des Centres INRA pourront à cet égard se reporter avec profit au traité magistral de Florence Descamps, *L'historien, l'archiviste et le magnétophone, de la constitution de la source orale à son exploitation*, Comité pour l'histoire économique de la France, Paris 2001, 863 p.

Témoignages

figurant dans les tomes précédents

Tome 1

Robert ORTAVANT
Claude CORNU
Jean LOUVEAUX
Didier SPIRE
Stéphane HÉNIN
Jean BOUCHON
Maurice MOLÉNAT
Pierre RAIBAUD
Remi COUTIN
Frantz RAPILLY

Tome 2

Michel PLOMMET
Alain RÉRAT
Bertrand-Roger LÉVY
Marie-Esther DEROCHE
Roger COUSIN
Pierre CORNUET
Philippe MÉRAT
Pierre DE CONINCK
Jacqueline NIORE
Pierre RONSIER
Claude HUTIN
Suzanne MÉRIAUX
Bertrand VISSAC

Tome 3

Jean-Pierre PRUNIER
Jean MAMY
Philippe CHARTIER
Paul STEVENS
Jacques HUET
Bernadette BESSON
Jean-Claude TIREL
Yves DEMARLY
Jack SCHNEBERGER
André CORNU
Pierre BOUVAREL

Tome 4

Jacques DELAS
Anne-Marie WINTER
Michel DESMAZEAUD
Pierre DAUPLÉ
Michel JOURNET
René MONET
Marie-Lise GALL
Alain PARAF
Édouard CHENNEVIÈRE
Gilbert LIÉNARD

Tome 5

Jacques STOCKEL
Jacques HOROYAN
Paul POPESCU
Éric GERMAIN
Henri AUDEMARD
Philippe GOUET
Jean MARROU
Pierre MARSAL

Tome 6

Raymond FÉVRIER

Les témoignages des tomes précédents sont consultables sur le serveur INRA :
<http://www.inra.fr/archorales>



La collection Archorales - Archives orales de l'INRA présente des témoignages d'anciens chercheurs et agents de l'INRA.

Sept tomes sont maintenant disponibles [ci-dessous](#).



ARCHORALES INRA

LES METIERS DE LA RECHERCHE : TEMOIGNAGES

"Le recueil des témoignages oraux des agents qui se sont succédés dans l'Institut a été entrepris pour tenter de sauvegarder sa mémoire en danger. Utile pour mieux faire connaître à l'extérieur les innovations qui ont résulté de ses travaux, les références oubliées qui pourraient, dans des contextes différents, trouver d'autres terrains d'application, il permet de rendre hommage aux connaissances et aux savoir-faire que ses anciens ont accumulés tout au long de leur carrière et dont profitent aujourd'hui grandement tous leurs successeurs."

Extrait de l'Avant-Propos du Tome 1, par Denis Poupardin

Les archives écrites et orales de l'INRA : Des matériaux utiles à son histoire et à sa mémoire.

Attendus et méthodologie, par Denis Poupardin, juin 2000.

Chacun des tomes de la collection Archorales présente, en moyenne, une dizaine de témoignages. *Seuls les témoignages dont les auteurs ont donné leur consentement écrit sont disponibles sur Internet en texte intégral, à partir des sommaires ci-dessous.*

Sommaires :

[Tome 1](#)

[Tome 2](#)

[Tome 3](#)

[Tome 4](#)

[Tome 5](#)

[Tome 6](#)

[Tome 7](#)



[Archorales Tome 1](#) | [Tome 2](#) | [Tome 3](#) | [Tome 4](#) | [Tome 5](#) | [Tome 6](#) | [Tome 7](#) | [Notice méthodologique](#)
[Accueil INRA](#)

Les témoignages de la collection Archorales ont été recueillis par Denis Poupardin en collaboration avec Bernard Desbrosses, respectivement chercheur et ingénieur au département d'Economie et Sociologie Rurales de l'INRA.

Denis Poupardin
INRA - ESR - STEPE
65 boulevard de Brandebourg
94205 Ivry-sur-Seine cedex
poupardi@ivry.inra.fr

Bernard Desbrosses
INRA - ESR - LEDHEP
65 boulevard de Brandebourg
94205 Ivry-sur-Seine cedex
desbross@ivry.inra.fr

Collaboration : [Joëlle Veltz](#)

Mise à jour : 29 mai 2002

Création : 5 juin 2000

Copyright © 1999-2002, INRA, Tous droits réservés
INRA - Mission Communication - 75338 Paris Cedex 07
Réalisation des pages web : [Sylvie Courtault](#)

<http://www.inra.fr/archorales>